

Pourquoi la bourse de Tunis est à l'abri de la crise financière internationale?

• **Les raisons d'une bonne physionomie cohérente avec les fondamentaux de notre économie.**

Mokdadi Hamadi*, DG UBCI finance (groupe UBCI-BNP Paribas), fervent défenseur, à travers ses écrits, du secteur bancaire et du marché financier nous fait part des arguments validés par la réalité du marché, sur le bon comportement de notre Bourse dans une conjoncture souvent erratique conditionnée par des phénomènes exogène, sans lien direct avec nos fondamentaux. Voici sa contribution, livrée, il est vrai, à chaud :

1/Participation étrangère: 25% de la capitalisation boursière dont uniquement 3% de flottant.

A fin septembre 2008, le taux de la participation étrangère est de 25% par rapport à la capitalisation boursière, dont 22,1% correspond à une participation stable et durable acquise dans le cadre d'un partenariat et dans le but de prendre des positions stratégiques, aussi bien dans les sociétés que dans les banques tunisiennes. Le flottant (en terme boursier : négociable à vue) se limite à 2,9%, ce qui à notre avis n'aura pas un impact direct sur la physionomie du marché, concluant ainsi que les flux en BVMT seront assurés dans un marché liquide, à contrepartie sûre, surtout que le PER qui est de 16 (cours / bénéfice par action) reste abordable, ne lézant en rien les éventuels acheteurs.

Tout en précisant que la journée du lundi 06/10/2008 présente des ratios satisfaisants :

Satisfaction (1)	Liquidité (2)	Tendance (3)	Couverture (4)
74%	55%	75%	133%

- 1- Satisfaction = Titres Traités / Titres Demandés.
- 2- Liquidité= Titres Traités / Titres offerts.
- 3- Tendance= Titres Demandés/ Titres Offerts.
- 4- Couverture= Titres Offerts / Titres Demandés.

Ces ratios démontrent bien une prise de position à l'achat en face de chaque offre de titre.

Par ailleurs, rappelons qu'au cours du mois d'août 2008, la côte de la BVMT a connu des transactions sur les participations étrangères. En effet, 3% de la totalité de la participation étrangère ont été cédés pendant ce

mois, de nature à ramener la part de la participation étrangère à 25% de la

capitalisation boursière (9350 MD) fin août 2008 contre 28% fin juillet 2008.

La sortie des 285 MD n'a pas eu d'influence négative sur le marché boursier, mais bien au contraire, la tendance a été haussière durant ce mois avec un marché preneur où il y a toujours eu une contrepartie à la demande (cas BIAT/TPR/ WIFAK et TLS).

De plus, il reste à préciser que la réglementation tunisienne en matière de change demeure très bien structurée en l'occurrence au niveau de l'investissement en portefeuille.

Enfin, il faut préciser que les investissements directs étrangers (IDE) sont orientés essentiellement vers l'économie productive, ainsi le stock par rapport au PIB (Produit Intérieur Brut) est honorable : il est de l'ordre de 71% en Tunisie, 52% au Maroc, 36,4% en Egypte, et 8,9% en Algérie.

La bonne santé et les perspectives de notre économie font que les investisseurs étrangers préfèrent les investissements directs par rapports aux investissements en portefeuille.

2/Système de cotation des action cotées

La bourse de Tunis dispose d'un système de cotation structuré et équilibré, les cours des valeurs cotées fluctuent dans des fourchettes limitées par des seuils statistiques de 3% allant jusqu'au maximum de 6,09%, ainsi les baisses sont toujours modérées.

Par ailleurs, la séance de cotation a été étendue pour une durée de cinq heures et 10 minutes (de 9h à 14h10), offrant aux investisseurs des nouvelles opportunités d'arbitrages et de prise de position.

3/Epargne collective : Gestion d'actifs financiers

Aujourd'hui on constate qu'avec le développement de plusieurs FCP, CEA, SICAV..., l'épargne national investit en épargne collectif devient de plus en plus important. En effet, à la fin du mois d'août 2008, l'actif net des OPCVM de la place totalisent 3.686 MD, géré par des gestionnaires qui ne cèdent pas aux paniques, cherchant des horizons de placement à moyen et à long terme et ce en s'écartant des positions spéculatives. Pour conseil :

- Il ne faut céder à l'emballlement, ni à la panique que ce soit pour acheter ou pour vendre et pour bien juger une stratégie, il faut se fixer l'horizon de trois à cinq ans, l'important est de savoir contraindre ses envies et résister aux effets de mode.

Nous faisons ainsi appelle aux avis des analystes, des spécialistes en matière de traitement des informations financières pour sensibiliser les investisseurs aux portefeuilles quant à l'achat et la vente des titre et ce en évaluant les différents valeurs sur le marché en tenant compte des diverses risques.

Ainsi, la finalité outre le collecte d'une épargne nouvelle stable à MLT est d'assurer le relais d'une large partie des capitaux permanents des sociétés APE en mettant en apport une épargne disponible en quête de placements, et une épargne déjà investie mais souhaitant retrouver sa liquidité.

Contact : « Analyse & Ingénierie Financières »

Tél : 216 71 788 228 Fax: 216 71 786 239

E-mail : analystes@bnacapitaux.com.tn

Pour conseil, il faut toujours se méfier des « tuyaux » colportés complaisamment parce qu'il s'avère sans fondement, l'épargnant sera complètement désemparé et il ne sera quelle attitude adoptée dans la mesure où il n'a aucune information rationnelle que justifie sa position. Le bon sens doit être de mise.

Ainsi importe-t-il d'examiner de près, non seulement de façon dont le risque du marché (risque spéculatif) prend naissance mais encore les voies et les moyens permettant de le réduire à un niveau tolérable, notamment pour les petits porteurs, qui n'ont pas généralement la moindre idée de la véritable nature du risque auquel ils s'exposent.

4/ Bons indicateurs dénotant une bonne santé des sociétés cotées

Les indicateurs publiés à temps de nos entreprises et de nos banques avec des bons fondamentaux reflètent la bonne situation de notre économie qui présente un terrain favorable et sécuritaire pour l'investissent sur notre marché financier.

Au terme de cette réflexion, il est à conclure que notre Bourse demeure à l'abri de toute crise extérieure pouvant menacer sa pérennité et sa crédibilité en tant que marché structuré et liquide.

Source : Webmanager center